

Le fondement de toutes les vérités comme de toutes les vertus, du bonheur des individus comme de la félicité des empires, étant la foi d'un Dieu; l'auteur développe cette grande notion d'une manière tout-à-fait lumineuse & convaincante. Sans abandonner les preuves communes, toujours victorieusement employées contre l'athéisme, il insiste sur quelques autres, peut-être un peu moins sensibles du premier abord, mais dont, avec un peu d'attention, on sent merveilleusement la force subjuguante. Telle est l'idée que nous avons tous de la vérité. „ Quelle est cette clarté céleste „ qui éclaire la raison, qui éclaire toutes les „ intelligences? Cette clarté que l'impie lui-même est forcé de reconnoître, & quelquefois d'invoquer (a)? Cette vérité qui existoit avant que le monde fût, & qui existera encore après que le monde ne sera plus? Cette vérité qui ne vieillit point, qui ne change point, qui ne passe point, & sans laquelle la raison ne sauroit exister? Cette vérité qui supérieure à toutes les opinions, à toute la puissance des hommes, se fait entendre au-dedans de l'homme, pour lui dicter ses loix sacrées, les loix inviolables de la justice & de l'humanité? Cette vérité qui captive tous les hommes sous un même joug, comme autant de sujets indistinctement sou-

---

(a) Exactement, comme dit S. Augustin. Tous les sectaires, tous les errans, invoquent la vérité : *Dicebant mihi veritas, veritas; & multum mihi eam dicebant, & nusquàm erat apud illos.*